



Les gens
qui sèment

DEPUIS 2017,
LA RÉDACTION PART
À LA RENCONTRE
DE CELLES ET CEUX QUI FONT
BOUGER LEUR TERRITOIRE

SAISON
4

Le Web en toute liberté

Installée à **Bordeaux**, l'association Aquilenet fournit une connexion Internet qui respecte votre vie privée et n'utilise pas vos données

TEXTE ET PHOTOS (SAUF MENTION CONTRAIRE) · AMANDINE SANIAL



Aquilenet propose un accès ADSL dans toute l'Aquitaine, que les bénévoles raccordent eux-mêmes sur le réseau existant

Photo Shutterstock

➤
*Sacha est l'un des fondateurs
et membre actif d'Aquilenet*

Vous êtes-vous déjà demandé qui décide de l'interdiction d'un site ou d'une vidéo sur Internet ? Où vont vos données de connexion et combien de temps elles sont conservées ? Comme Google ou Facebook, l'entreprise qui vous distribue Internet connaît tout de ce que vous visitez. En France, le marché des fournisseurs d'accès à Internet (FAI) est dominé par quatre opérateurs privés : Orange, SFR, Bouygues Telecom et Free. Derrière ces géants des télécoms, une trentaine de fournisseurs d'accès associatifs français permettent de se connecter autrement, sans passer par une multinationale et sans être surveillé.

Né à Bordeaux en 2010, Aquilenet fait partie des pionniers. Une bande de techniciens informatiques et de passionnés, convaincus qu'Internet appartient à tout le monde, créent leur fournisseur d'accès local à but non lucratif. Dix ans plus tard, l'équipe a grossi, et l'association propose toujours un accès ADSL dans toute l'Aquitaine, que les bénévoles raccordent eux-mêmes sur le réseau existant.

Un Web non censuré

Alors, quelle différence avec les opérateurs classiques ? D'abord, la liberté de choisir ce que l'on voit. « Nous ne favorisons pas un contenu par rapport à un

autre », explique Sacha, l'un des membres fondateurs de l'association. En cela, Aquilenet va à l'encontre des FAI traditionnels, qui peuvent restreindre l'accès à certains services en fonction d'intérêts commerciaux. Par exemple, les clients d'Orange ont pu voir leur connexion vers Youtube ralentie lorsque l'opérateur a racheté Dailymotion, son principal concurrent. Chez Aquilenet, rien de tout cela : tout est autorisé, et on ne hiérarchise pas les sites. « On ne retire un

contenu que lorsqu'une procédure judiciaire nous l'impose », poursuit Sacha. Ce choix d'une connexion non censurée porte un nom : la neutralité du Net, un principe fondateur d'Internet. « Nous ne sommes personne

pour dire qu'un site doit être autorisé ou non », abonde Korbak, la trentaine, également membre de l'association. Bordelais, il a rejoint Aquilenet en 2015 et s'est rapidement intéressé à la réappropriation d'Internet par ses utilisateurs. « Je trouve anormal qu'une autorité décide de ce qu'on peut voir ou non. » L'association se réserve cependant le droit de bloquer un site, sans que la police ou la justice l'y oblige. « Mais on le fait uniquement si on considère qu'il



« Je trouve anormal qu'une autorité décide de ce qu'on peut voir ou non »

Ce qu'ils font

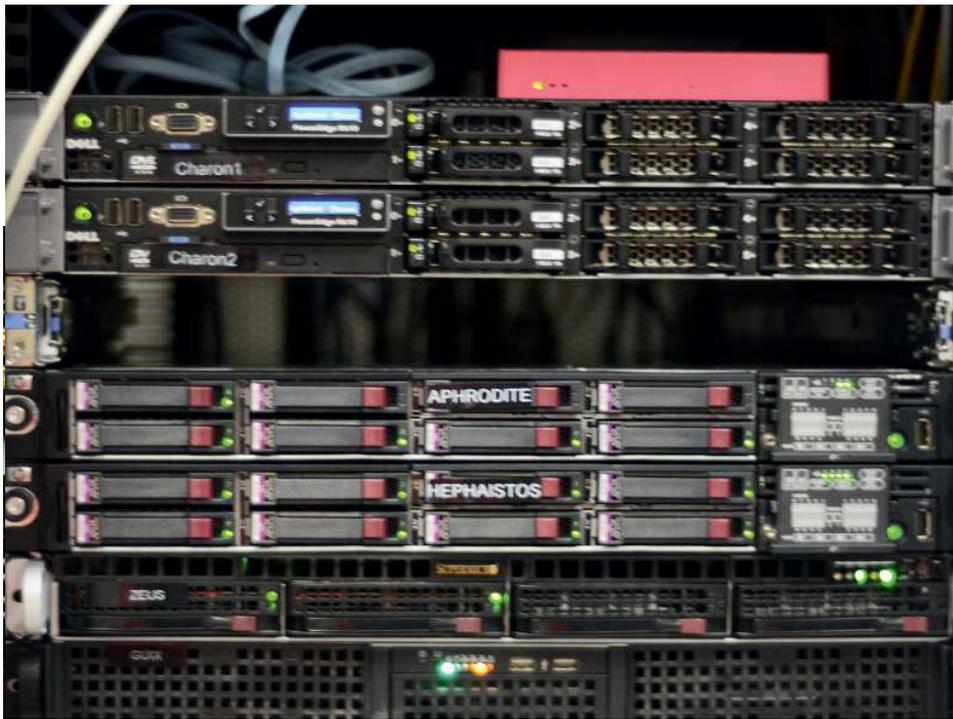
L'association Aquilenet a créé un fournisseur d'accès local à but non lucratif.

Pourquoi on en parle

Parce que ces techniciens informatiques et passionnés sont convaincus qu'Internet appartient à tout le monde.

Comment les contacter

www.aquilenet.fr



◀ Aquilenet est membre de la FDN (French Data Network), une association qui regroupe une trentaine de fournisseurs d'accès Internet associatifs en France

n'est pas éthique, comme un site pédopornographique », explique Korbak.

L'Amap d'Internet

Outre un accès à un Internet « débridé », Aquilenet fournit d'autres services, dont un VPN (ou réseau privé virtuel), qui fonctionne avec n'importe quel abonnement Internet. Sorte de tunnel chiffré entre un ordinateur et un serveur, il sécurise les échanges et empêche le fournisseur d'accès d'en connaître le contenu. Marc (1), qui vit dans le Gers, a opté pour cette solution « pour que l'opérateur n'ait pas le contrôle de ce qu'[il] fai[t] passer sur le Web ». Et, comme il passerait par une Amap pour ses fruits et légumes, Marc choisit Aquilenet pour son réseau. « C'est un producteur local, et il fait aussi bien qu'un autre. Alors pourquoi chercher ailleurs ? »

Avec ses 261 adhérents, l'association a ce côté humain que les fournisseurs classiques n'ont pas. Chaque membre peut demander l'aide d'un technicien, se faire conseiller un logiciel libre ou simplement rencontrer l'équipe au local de Bordeaux. « Aquilenet, c'est le FAI avec qui on peut boire un verre », sourit Sacha.

« Petit bastion de résistance »

Certes, l'installation est un peu plus chère qu'ailleurs (2), ne donne accès ni à la télé ni au téléphone, et pas encore à la fibre.

Mais adhérer à Aquilenet est d'abord une démarche militante qui va au-delà du fournisseur d'accès : ici, on n'est pas client mais membre. Les données ne sont ni observées ni vendues. « Quand je regarde une vidéo, quand je lis un article, de nombreuses personnes m'espionnent », explique Yves-Marie, membre d'Aquilenet vivant à Cenon. « Les opérateurs, comme les Gafam [l'acronyme de Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft, NDLR], peuvent analyser et vendre nos données. On devient un produit, et, pour moi, c'est très gênant. »

Face à cela, Aquilenet fait figure de « petit bastion de résistance » aux géants du Web, comme l'explique Sacha. « Des quantités de données nous concernant sont amoncelées depuis notre naissance. Même si beaucoup s'en foutent, des gens commencent à se poser des questions. » En plus d'un accès à Internet, l'association fournit ainsi des outils libres, tels qu'un agenda en ligne ou un service de visioconférence, pour se défaire de Google ou de Microsoft. Et enfin reprendre la main sur ses données. 

(1) Le prénom a été changé.

(2) Entre 25 et 40 euros par mois pour l'ADSL.

Comptez également des frais d'installation de 80 euros et une adhésion à l'association, à prix libre.

SAMES, VILLAGE CONNECTÉ

D'autres fournisseurs d'accès à Internet associatifs ont vu le jour dans la région, souvent à l'échelle du département, et parfois même du village : depuis 2009, dans les Pyrénées-Atlantiques, la commune de Sames a son propre fournisseur d'accès, grâce à des antennes relais installées sur les toits des maisons. « À la base, j'ai créé ce réseau parce que nous étions en zone blanche, et il était très difficile d'avoir accès à Internet », explique Fernando Alves, président de l'association Sames Wireless. Orange a depuis installé un accès ADSL dans le village de 700 habitants, mais le FAI associatif fournit toujours Internet à 200 foyers de Sames et des communes voisines.